

# Cendres

## > Cahier de mise en scène

**Pierre Vasseur**, assistant à la mise en scène  
**Marjorie Hertzog**, regard  
Notes des répétitions, 28 mars au 30 avril 2010



### TRAVAIL À LA TABLE, 28 MARS 2010

RICERCARE : pièce du souvenir enfoui auquel on s'accroche  
CENDRES est la pièce de l'oubli, de non-dits, de l'isolement d'une femme, de l'étiollement psychique d'une femme. La pièce rassemble des instants de vie sur une année. Des instants clés ?

#### LA MÈRE

se tue pour ne pas mettre en danger ses enfants

Pourquoi s'est-elle enfuie ?

« Ils l'apprendront un jour ou l'autre »: ils apprendront un jour ou l'autre quoi ? Qu'elle est malade.

Blanche est malade. Après la fin de la pièce, Blanche se pend.

Faux semblants ? Le public ne verra pas sa mort.

Blanche: Quels liens avaient elle avec son frère ? Est-ce que s'en est occupé comme une seconde maman ? Chercher ce que pouvait être leurs liens, que s'est il passé avant ? Est-ce qu'elle a tenté de se suicider après que son frère se soit tué, ou plus tard?

Question du rapport qu'a Blanche à l'enfance

Paraître : « tu sais que je les aime mes enfants. Est-ce qu'elle aime ses enfants, est-ce qu'elle voulait vraiment être enceinte la première fois qu'elle l'a été.

Étiollement de l'amour ?

Est-ce que Blanche a une vie sociale ? Elle est peintre graveur, elle voit sans doute son graveur, quelques personnes mais peu pour son métier  
Peintre-graveur, à priori exerce toujours son métier.

« Je ne sais pas ce que je vais faire à présent je ne me suis jamais posé la question », dit cela après avoir tout brûler. Tout est possible peut-être, comme on est devant une page blanche. Est-ce qu'elle a décidé déjà de mourir ?

Son frère est mort quand elle avait 20 ans, début de sa vie d'adulte, attend son premier enfant et se désengage en fuyant devant le corps de son frère mort, refus d'assumer le poids de ce geste fatal. Son métier lui permet de combler le poids de cette absence, elle rend présent son frère mort en le dessinant, art lui permet de croire en ce mensonge, le mensonge d'une jeunesse

éternel qui ne grandira plus jamais.

Être mère ? Être sœur ? Être femme ? Être épouse ? Être artiste ? > « Prendre soin de moi »

C'est ce qui la fait vivre, art esthétisation de la vie? Elle peint quelqu'un qui est mort à travers les yeux de son frère vivant.

Étiolement d'un amour ?

#### MANOËL

Manoël: cherche dans ce qu'il connaît (textes classiques): « le bonheur n'est pas fait pour nous les mortels. »

Manoël ne veut pas se poser de question

Manoël: qu'est-ce qui le fait tenir ? Amour de sa famille ?

À force de chercher à comprendre il a décidé qu'il n'y avait pas de questions à se poser ?

Ils vivent avec le souvenir, mais il y a une dichotomie entre le souvenir de Blanche et celui des autres, elle garde un secret qu'elle cache comme une maladie honteuse.

#### SIMÉON

Siméon vit chez Blanche et Manoël. Sophian rappelle à Blanche que Galaad ne grandira jamais. Siméon change « personne n'a tes yeux dans la famille » Séraphin et Manoël parlent toujours de Galaad au présent et futur, de même que Blanche.

« Tu n'auras jamais douze ans »

Galaad est toujours un enfant

Enfant à qui elle a ôté la vie et qui ne grandira jamais

Séraphin Siméon

« Y a eu pire » tableau 2

Qu'est-ce que c'est le pire qui a été ? Quelle fonction a pris Siméon au sein de la famille ? Quel rôle lui fait-on jouer

Point de rencontre impossible entre vie et mort, scène entre Siméon/Galaad et Blanche

« Oublions les tous je veux que nous partions »

Il a altéré les couleurs de son œil

Il rompt lien qu'elle avait tissé avec la mort

A aucun moment ils ne parlent de leurs parents. Sauf au sujet de ressemblance dans « la famille »

Sont-ils vivants ou mort ?

CLAN: sont tous autour d'elle et réfutent tout ce qui vient de l'extérieur

Élise: « il ne faut pas briser les mystères »

Question des non-dits

« Longtemps que cette maison n'aura été aussi remplie »

Est-ce que c'est le premier Noël qu'ils fêtent ensemble depuis longtemps ?

Comment traiter objets ? Couvertures, Noël ?

C'est par la discussion avec Élise qu'on apprend qu'un frère est mort

#### NOËL

Scène parodique, le font pour les enfants, font semblant (dialogue avec l'apparition des masques tableau 2). Quel moyens choisir pour que ça sonne faux sans être encombrer par accessoires et en ayant une esthétique ?

Ce qui reste des parents, reste de religion, l'hostie, la fête de Noël, éducation religieuse sans qu'ils ne croient vraiment en dieu peut-être. Tout le monde joue, jeu de Noël, musique  
Eclairage va permettre d'établir codes pour spectateur en plus d'espace éclairage pour intériorité de Blanche

Proposition: quelques signes, accent mis sur gesticulation dans le vide, pantomime pour mettre table à régler avec Nina, choix de quelques signes pour Noël: arbre (comment le représenter), guirlandes lumineuses, signes d'apprêtement

#### Les faux semblants

Ce n'est pas ma vie celle de l'autre, chacun a du mal à vivre sa vie, les liens compliquent encore plus les choses, chacun est finalement livré à lui-même, Les personnes que rassemble cette famille sont seuls, chacun essaie de s'en sortir comme il peut avec la vie. Surface et profondeur.

Question du lien, quels sont leurs liens ?

Etre, semblant, ce qu'on espère, ce qu'on va être, ce qu'on veut être, savoir pas savoir, questionnement ontologique primordial

#### DERNIER TABLEAU

pourrait être radiophonique  
Traitement opératique du 5<sup>ème</sup> tableau  
Chacun a pris décision

\*Blanche il faut mourir

\*Manoël: il faut vivre

\*Siméon peut enfin être lui-même

Elle n'a pas réussi à démêler la mort de la vie alors elle détruit tout, elle choisit la mort, c'est peut-être une décision qui la libère, un choix qui la rend libre ?

Il n'a pas réussi à démêler la mort de la vie alors il élude la mort pour vivre quoi qu'il arrive, il refuse de regarder peut-être la question de la mort en face, c'est peut-être pourquoi tout va dégénérer dans Ricercare.

Question de la DÉGÉNÉRESCENCE ?

#### ESPACE

Questions des possibilités dans espaces, choix de traitement de l'espace, question de l'esthétique, comment instaurer un code concernant l'espace, quel code spatial pour signifier plusieurs espaces, et comment le rompre ensuite. Importance de jeu lumières, codes que l'on peut utiliser (scène du début, regarde les enfants qui sont fond scène en regardant publique, proposition simple de transposition. Il est souvent question d'intérieur et d'extérieur, comment faire jouer cette question dans choix mise en scène: intériorité et solitude de Blanche, la famille, le clan le groupe, les autres, l'extérieur.

De quoi parle la pièce ?

LECTURE CENDRES, 2 AVRIL 2010

PREMIER TABLEAU

ELLIPSES: les personnages ne parlent jamais au passé, toujours projection vers le futur.

Moment de Noël, histoire des Rois Mages: seul moment où regard vers le passé: pas de nostalgie.

Que se passe-t-il dans les ellipses, les moments manquants ?

Noël: illusion de bonheur, de famille parfaite.

**Rôle de Blanche**: qu'est-ce qu'être: une femme ?

Une mère ?

Une épouse ?

une artiste ? (re-crée son frère mort à partir de la vision de son frère vivant)

une sœur ?

Rôle des autres, de ses proches: que sont-ils autour d'elle ?

Hélène liber: **piste de jeu**:

être dans un état de jeu autour/pour Blanche. Idem du côté de Blanche, qui joue pour les autres.

Siméon est le seul qui ne joue/ ne pas sur-jouer son rôle. Quand finalement il rentre dans le jeu: il le fait en niant son identité: d'où la rupture.

Présence de Galaad: Blanche joue-t-elle à pousser l'évocation - pour le ressusciter ?

Moment où Blanche cite les poèmes: étayent le personnage. Pas de déclamation: intérieur

Olivier: les enregistrer ?

Hélène: intéressant dans le rôle de Blanche: l'action de les enregistrer pour laisser une trace.

Allusion au poème enregistré dans Ricercare: legs à ses enfants.

Monologues intérieurs, poèmes: façon de tourner le dos aux autres, car incapable d'exprimer on mal être.

Après dialogue Blanche/Siméon: rupture: impression que quelque chose est fini: peut en parler plus clairement, blanche a un poids en moins, mais ça ne résout rien.

Sérénité pour tous à la fin: car elle a décidé de ce qu'elle allait faire.

Blanche sait ce qu'est le poids du souvenir: ne laisse rien à ses enfants pour pas qu'ils vivent ça: ce qui fait que ça se répète.

Hélène Liber: Dès le début: blanche sait qu'elle va vers la mort.

Questionnement: qu'est-ce qu'elle va laisser ?

Que font les autres ? Que peuvent-ils faire pour Blanche ?

Siméon aurait pu? Mais il ne l'absout pas: c'est à elle de se pardonner.

Grégoire: surinvestissement des perso dans leur jeu: essayent à toute force d'être heureux.

DEUXIÈME TABLEAU

Le quotidien, vivre normalement est un effort pour Blanche

Séraphin: Figure paternelle, protectrice: rassure même Manoël.

Siméon: Frère-enfant. Figure floue, ambiguë.

Manoël: extérieur. Sauf à la fin: impuissant, un peu spectateur: rien n'existe plus pour Blanche que la mort de son frère.  
Les liens du sang son plus forts que les liens du cœur: aspect de clan fermé de cette famille: se replie sur elle-même.

#### CINQUIÈME TABLEAU

Scène où les arguments commencent à se répéter, à tourner en rond: chacun campe sur ses positions. Pas de retournement.

Forme compliquée: chacun parle tout seul.

Séraphin moins touché: se blinde un peu, arrête de lutter: moins de passion, de patience.

Fin: plus de focus sur un personnage: tous sur le même plan: tous les plans sont mélangés.

Pour Blanche : fin de la pièce = au revoir.

Rapport de B aux enfants: inexistant pour elle ? Rapport très ambigu.

#### INTERTEXTE

Voir SHUTTER ISLAND

*Sylvia Plath*: on suit femme qui veut se suicider, sa démarche/question de la femme.

*Peter Handke*: sa mère: très sereine quand elle a pris la décision de se suicider.

#### SÉANCE DE TRAVAIL À LA TABLE, 3 AVRIL 2010

Lecture de la pièce en présence de tous les comédiens ainsi que de la scénographe et de la costumière

Explication de la pièce aux acteurs scène par scène par l'auteur

#### TABLEAU 1, « ÉTÉ »

- Idée de la simplicité de la phrase « toujours lui, jamais il ne nous laissera »
- Interrogation sur la manière dont l'entourage de Blanche vit la mélancolie permanente de Blanche : distance, résignation ? Certaines personnes de son entourage semblent en faire trop pour la protéger tan dis que d'autres au contraire nient cette maladie et font semblant de rien (voir Siméon)
- Mise en évidence de l'ambivalence du personnage de Blanche car en effet elle déclare « Parfois les choses disparues restent visibles » dans la première partie de la pièce alors qu'à la fin de celle-ci elle brûlera l'orangerie (volonté que personne ne puisse se souvenir d'elle)
- Le personnage de Blanche comme infantilisée au dès le début de la pièce, tableau 1, Blanche présentée dans un jardin // jardin d'Eden ? huis clos, lieu préservé, lieu d'insouciance.
- Blanche demande à Manoël d'arracher la pierre qu'elle a dans le ventre, seul appel à l'aide qu'elle lancera dans la pièce.

- Mise en lumière de l'auto flagellation que s'inflige Blanche dans la réplique « regarde comme ils sont beaux privés de la détresse et des soupirs »
- À la fin du tableau, avec sa dernière réplique, Manoël explique que la fin est déjà jouée.

TABLEAU 2, « AUTOMNE »

- Idée que le personnage d'Elise se pose les mêmes questions que le spectateur
- Siméon déclare que sa sœur n'est pas malade, refus de voir la réalité ?
- « je préférerais les médicaments » comme la seule réplique sincère de Blanche sur sa condition
- « faire du thé » retour au quotidien/ Banalité des propos/ volonté des personnages à changer de sujet

TABLEAU 3, « HIVER »

- Explication du pourquoi du « foie » aux comédiens/ référence tragédie antique, foie comme siège de l'âme

TABLEAU 4, « PRINTEMPS »

- Explication du choix de la référence au conte LES CYGNES SAUVAGES d'Andersen : deux frères viennent sauver leur sœur

SÉANCE DE TRAVAIL À LA TABLE, LUNDI 5 AVRIL 2010

Travail sur les différents rapports dans la fratrie en présence des personnages de Blanche, Siméon et Séraphin.

- Lecture du texte LE MALHEUR INDIFFERENT de Peter Handke et mise en parallèle avec la pièce. Idée du suicide mis en scène dans l'indifférence générale  
Dans CENDRES tout le monde fait en sorte que tout aille pour le mieux, l'entourage de Blanche sait qu'elle va se suicider mais s'est habitué à cette idée, il n'y a plus d'angoisse.
- Description du caractère de Blanche, femme qui a du recul sur sa situation « je n'ai pas souffert, pas tout de suite », femme apaisée « tout ça est finit à présent »
- Grégoire met en évidence l'évolution du personnage de Séraphin au long de la pièce, ainsi au début de la pièce ses sujets de conversation sont assez triviaux mais au fur et à mesure il se met à adopter le langage poétique de sa sœur Blanche/ Volonté du frère de comprendre sa sœur ? tentative de reprendre contact avec sa sœur ?
- Mise en évidence du personnage de Siméon comme quelqu'un qui se détache petit à petit de la fratrie/ Siméon à la fin de la pièce n'est plus considéré comme le double de Galaad par Blanche/ Siméon arrive à se projeter au-delà de la mort de sa sœur
- À la fin, Blanche considère Siméon comme un adulte, elle lui donne ses dernières recommandations.
- Hélène met en lumière que le dernier tableau résonne comme un au revoir. Mais Olivier précise que ce dernier tableau se limite justement à l'au

revoir, il n'y a plus d'enjeux narratifs forts, tout est déjà joué/ Le 5<sup>e</sup> tableau est alors celui de l'apaisement.

- Idée selon laquelle la famille sera mieux sans Blanche selon Siméon/ quitter quelque chose pour atteindre une forme de renaissance // tableau de Turner, ligne directrice de la création de la lumière pour la pièce.
- Idée que le personnage de Blanche veut rester du côté de l'enfance dans le T1 car elle veut rester proche de l'image de Galaad avant sa mort/ C'est pour cela qu'elle garde ses distance avec son frère le plus âgé, Séraphin car il vit désormais dans le monde des adultes (travail, appartement...)
- Interrogation sur la place du personnage de Siméon, personnage à part entière ou double de Galaad ? Siméon considère t-il Galaad comme son frère ?
- Réflexions sur différentes réplique de Blanche et sur leur caractère poétique : s'échapper dans la poésie pour éviter la confrontation trop dure avec le réel.
- Lecture de Ted Hughes: BIRTHDAY LETTERS  
Homme qui écrit à sa femme qui s'est suicidée.
- Les rapports dans la fratrie seraient les rapports les plus sincères de la pièce.
- « je crois que je viens de briser le secret » Siméon avoue à son frère Séraphin que c'est lui qui couche les enfants. Besoin de se confier, besoin de savoir si c'est normal, besoin aussi de prévenir son frère de la situation.

PLATEAU, JEUDI 8 AVRIL 2010

MANOËL & SÉRAPHIN

- Question du carnet, comment Manoël l'utilise ? il le montre à Séraphin ? Manoël fait un blocage sur un page, il découvre que Blanche dessine des portraits de Galaad sous le nom de Siméon. . Idée que dans la scène c'est Manoël qui dirige les mouvements de Séraphin. . Idée que Séraphin essaie de "remonter" Manoël en permanence pour essaie d'enrayer son inquiétude. . Séraphin dit " Il ne nous faut pas l'occulter, il faut bâtir dessus dans la peine et dans la foi : conseil qu'il donne à Manoël et par extension c'est aussi ce qu'il a fait pour réussir à faire son deuil. . Idée de l'importance du lieu/ c'est là où Galaad est mort, mais c'est là aussi où il faut continuer à vivre dans le souvenir.
- Niveaux de voix: bas ? tension ? ne pas être entendu par Blanche et les enfants et tension à la fin de la scène avec des dialogues dit "à bout de souffle" . Personnage de Manoël qui est instable, dans le + et dans le -, c'est-à-dire qu'il croit parfois que tout va s'arranger pour Blanche et à d'autres moments il réalise la dureté de la situation. jeu en dents de scie.
- Mise en scène T5 page 44 à 45 . Idée que pendant ce 5eme tableau tout le monde est sur scène est chacun est mis en lumière au moment où il parle. . Idée que le T5 s'exécute de manière naturelle pour les acteurs quand ils maîtrisent les 4 précédents, suite logique au niveau de l'émotion.

PLATEAU, VENDREDI 9 AVRIL 2010

SÉRAPHIN ET SIMÉON

- Séraphin vérifie dans la cuisine si les enfants ne font pas de bêtises.
- Début de la scène en OFF (premières répliques). Siméon est assis sur un banc tandis que Séraphin est debout. Rapport dominant/dominé ?
- Idée que le moment où Séraphin tend à Siméon le livre-cadeau, temps d'attente où il lévite entre les deux mains, moment suspendu.
- Livre cadeau rangé dans une boîte qui est à une extrémité de la scène pour que Séraphin se déplace plus/ qu'il ai du temps pour se remettre de son énervement causé par la révélation de Siméon.
- Siméon se plaint dans cette scène, on n'est plus dans l'image d'Épinal du tableau 1, les personnages ont de la réaction humaine avec de vrais êtres humains.
- À la fin de la scène Siméon se lève et se détache du banc quand il déclare "je ne suis pas un gosse". C'est dans cette scène que le processus de libération du "joug de Blanche" de Siméon commence.
- Scène où Séraphin raconte l'histoire: désincarné, ton lent, parfois on ne comprend pas certain mots ni certaines phrases.

SÉRAPHIN & ÉLISE

- Scène de couple/ ils se taquent.
- L'importance de cette scène se trouve dans le fait que c'est là qu'on comprend l'importance de la peinture pour Blanche. Élise étudiante en histoire de l'art ?
- Mise en scène, ils boivent du thé. Grégoire dit que c'est dommage que la scène soit aussi immobile à boire tu thé, idée que les deux personnages ne se parlent pas. . Olivier se propose de jouer sur les silences dans le couple/ Elise reprend le carnet quand Séraphin emballe son cadeau.

PLATEAU, 14/04/2010

TABLEAU 3, MANOËL & ÉLISE

- Idée que pendant cette scène les deux personnages emballent des cadeaux. Idée que dans cette scène le personnage de Manoël redevient le Manoël d'avant la dépression de Blanche, ou celui qu'il aurait du être si Galaad n'était pas mort.
- On veut retranscrire ici l'idée d'une vie simple incarnée par Manoël/ Élise est la bouffée d'oxygène du père. C'est le seul moment dans la pièce où Manoël est naturel, lui même, où il laisse entendre ce qu'il ressent avec du recul mais il ne veut tout de même pas parler de la douleur de Blanche. La thérapie de Manoël pour continuer à aller bien alors que Blanche est au plus mal, c'est qu'il a beaucoup de recul sur la vie, plus rien n'a d'importance pour lui
- Idée que Manoël parle des enfants comme on parlerait d'adultes. C'est Manoël qui fait venir tout le monde pour Noël, car il est à bout de souffle, il sent que c'est la fin ... ultime tentative. Constat d'échec de Manoël, il ne peut plus rien pour Blanche. La maison de Boissoudan appartient à Blanche.



- Mise en scène : Élise assise ? Manoël debout ? Comment réagit Élise ? Car elle découvre un Manoël différent de celui qu'elle a déjà pu croisée, est il fou ? Ce genre de conversation est nouveau pour elle, Élise veut creuser l'histoire de Blanche... Élise fait-elle une enquête ?
- Élise et Manoël sont devant la table et emballent de cadeaux. Idée qu'Élise se raccroche à des réalités simples pour aborder les problèmes complexes de la famille/ volonté aussi de ne pas être dans une situation de gêne vis à vis de Manoël.
- Le discours de Manoël est construit comme un récit Elise/Blanche

#### TABLEAU 2, BLANCHE & ÉLISE

- 1<sup>ère</sup> réplique d'Élise en Off, elle rentre et demande s'il y a quelqu'un dans la cuisine • Blanche au début est focalisée sur le gâteau. Parfois Blanche se parle à elle même, elle oublie la présence d'Élise
- Blanche souffle les bougies quand Élise rentre dans la pièce ? Blanche veut apparaître comme quelqu'un de bien aux yeux d'Élise, car c'est la première fois qu'elle la rencontre. Jeu dirigé par rapport au gâteau ? Blanche veut le cacher ? Que regarde Blanche, elle a parfois le regard vide ... Élise fait la bise à Blanche avec les ballons dans les mains.

#### PLATEAU, 16/04/2010

#### TABLEAU 4, SIMÉON/BLANCHE

- Jeu simple, ne pas tomber dans le ridicule, dans le pathos: c'est déjà dans le texte.
- Blanche: aveu qu'elle fait à quelqu'un: se retrouve face à un aveu involontaire. Ambiguïté du "mon frère" à la fin.
- "Je te voulais, tu m'as échappé" : un peu Heathcliff: "je voulais que tu me hantes" Blanche veut faire "comme si". Désir de ne pas être seule - et de savourer sa culpabilité ? En prenant Siméon pour Galaad: Cherche un pardon, cherche à se confier, se confesser.
- Début du dialogue Siméon somnole: ramène à un côté terre-à-terre, puis prend conscience de la situation. "Oui, hier": réponse concrète de Blanche. Est-ce que ça bascule ? Ne sait-elle vraiment pas que c'est Siméon ? Pour elle, est-ce vraiment Galaad ? Elle pense l'avoir concrètement devant elle. Ou elle sait un peu au fond d'elle ? Mais a besoin de croire que c'est Galaad ?
- Ne laisse pas le choix à Siméon de rétablir la vérité, de démentir. "Oui, hier, je sais (...) ce jour funeste où je n'ai pas dit adieu" commencement d'une demande de pardon. "Je te vois, Galaad": elle le projette. "tes yeux, je te reconnais": ne lui laisse pas le choix. Elle semble attendre qu'il accepte de rentrer dans le jeu. Attend qu'il dise "Oui, je suis Galaad" pour commencer. Peut-être qu'elle sait quand même au fond que ce n'est pas Galaad, mais elle veut le croire.
- "ce jour où je n'ai pas dit adieu": c'est pas "où je ne t'ai pas dit adieu" • sait-elle vraiment alors que ce n'est pas Siméon? : elle attend quand même un peu confirmation... Siméon accepte d'incarner Galaad pour pouvoir enfin parler d'autre chose: de Siméon, des enfants.
- Scène de retrouvailles dans LA PRINCESSE MALEINE : "je songe à la princesse Maleine", " Je suis la Princesse Maleine..." Par un double, Siméon affirme sa propre identité. Essaie de s'affirmer, mais échoue

finalement. Ensuite, après l'échec: le seul lien qui reste entre lui et Galaad, c'est le **regard**: ce qu'il va détruire.

- Fin: "tu n'es pas Galaad": Blanche comprend son aveu involontaire ? Blanche: au début: simplicité: veut juste demander pardon. Emotion simple, **délicate**. Demande pardon plutôt que de s'apitoyer sur son sort. Elle n'est plus sur elle-même. Elle parle vraiment à quelqu'un.
- Siméon: en apprenant tout ça : "Je suis triste" expression de son propre écrasement face à la désespérance de sa sœur, et son étouffement.
- Blanche: "Tu ne dis rien" : après tout ce que j'ai dit..(") Il ne lui donna pas l'absolution, ne le libère pas. (")Tu ne pardonnes pas ?(") la lourdeur arrive au "Je te donne mon deuil"
- re-lecture: "Je te voulais, tu m'as échappé" : un reproche ?
- "je ne veux pas partir" : reprend le rôle de Siméon ? Il la trahit car il sort du jeu. Pour cela qu'elle le prend mal aussi ?
- Au début du dialogue: li faut que ça avance, il faut du rythme.
- "Tu étais là, tu as fui." : attention à ne pas le faire sonner trop dur. Au milieu : des répliques assez délicates de Blanche. Attention à ne pas trop en faire un reproche. Mais cela permet à Blanche de se justifier.
- "J'ai seulement ses yeux, tu comprends" : voix qui se brise sur le tu comprends) violence sur "On ne parlera pas de Siméon" : en rupture avec la délicatesse au début, quand lui veut l'amener vers autre chose. Finalement Siméon arrive assez vite à la faire sortir de l'illusion, de cet état: c'est ça qui la rend violente.

#### TABLEAU 1, SIMÉON/BLANCHE

PB du début : commencer sur un cri ? Tout est déjà raconté dès le début, en quelque sorte. Il faut quelque chose d'assez simple au début, même si tout l'arrière-plan est déjà présent. Simple, mais pas banal.

#### PLATEAU, 17/04/2010

#### TABLEAU 1, SCÈNE AVEC LES ENFANTS

Les enfants/ Pantomime des papillons

- Idée qu'au début les enfants ne regardent pas le balançoire, mais seulement au bout de 3 secondes. Les enfants tournent autour de la balançoire pour attraper les papillons, au début c'est Sophian qui tient le filet, ensuite c'est Mahaut
- Blanche/Séraphin/les enfants : Ils arrivent tous en courant, jouent à chat, puis s'assoient tous, essoufflés. Après la mort du papillon, les deux enfants partent et restent seulement Blanche et Siméon
- Idée de l'ambiance « simplicité des vacances ». Idée que Mahaut sort en entraînant Sophian avec elle. Absence de confrontation des regards entre Siméon et Blanche.
- dans leurs dialogues, ils sont toujours allongés sur le sol ? Idée de la simplicité, du bonheur simple de l'été. Idée que Blanche apparaît fragile pour Siméon. Siméon est le seul personnage à ne pas toujours faire la morale à sa sœur

#### PLATEAU, 19/04/2010

## MANOËL/BLANCHE

- Une étreinte dans l'herbe ? Idée qu'ils veulent faire l'amour alors qu'il y a les enfants à côté • Idée que les deux personnages ne parlent pas la même langue, ils ne se comprennent pas ...
- Blanche apparaît agressive • Blanche déclare « comme quoi ? » réponse potentielle « une blague ? » idée de la question piège • idée qu'ils sont appuyés l'un sur l'autre pendant un moment, ne pas séparer le couple trop vite. • Quand Blanche demande d'enlever la pierre, Manoël ne la prend pas au sérieux, il ne comprends pas, ou se refuse à comprendre, la gravité de la situation. Il est présenté comme quelqu'un de naïf et perdu. • Cette scène comme mort du rapport charnel entre les deux personnages ?

## SÉRAPHIN/MANOËL : ÉTÉ

- Idée toujours que personne en monte sur la balançoire sauf Blanche à la fin. Le fait qu'ils trouvent le carnet et qu'ils le regardent/ quelle démarche ? C'est Séraphin qui doit saisir le carnet. « comment faire pour qu'elle vienne vers nous ? » impossible pour l'instant »
- Idée de l'échec de la thérapie familiale, pour tous les membres de la famille.
- comment se déroule l'entrée de acteurs sur scène ? Tous les deux en même temps ? Séraphin d'abord ? • « aussi odieux que soit le souvenir » dit presque en souriant • « tous les étés j'ai peur » Manoël le dit avec embarras • peut être que Manoël ne voit pas les enfants, il n'y a que Séraphin qui les voit.
- Manoël dit « je savais qu'elle ne supporterait pas d'être ici » il parle de Blanche et regarde la balançoire en même temps. Séraphin seul
- TABLEAU 5 = le tableau de la transfiguration, Séraphin est le plus concrètement ancré dans la vie, il a son propre quotidien. Séraphin est au début assez inconscient, il débarque, puis à la fin de la pièce il est mature
- Remarque : on ne sait pas ce qu'il se passe entre le T4 et le T5
- Virage pour Séraphin dans le tableau 4, il devient lucide et résigné/ pourquoi cette transfiguration ? Une certaine adaptation devant l'échec ? Ils arrivent tous à se détacher de leur sœur, mais à la fin de la pièce, ils sont tous détachés les uns des autres ... sagesse ? Étrange sagesse ... notamment pour Séraphin et Manoël « on accepte de perdre Blanche dans les bois » on accepte de l'abandonner/ difficulté de laisser partir, mais preuve d'amour ultime!
- Dans le T5, Séraphin remet le masque tu « tout ira bien » quand il déclare « adieu alors »
- La collégiale au couché du soleil, lieu concret, alors qu'avant la discussion n'était pas réelle.
- Les dernière phrases de Séraphin = Coryphée de la tragédie grecque qui s'adresse au public/ parle d'un point de vue universelle/ le côté serein transparait beaucoup car on sait ce qui s'est passé avant. Il vient de dire adieu à sa sœur.

#### SIMÉON, TABLEAU 5

- Siméon n'est plus un ado ou un pseudo adulte, c'est un adulte

#### SIMÉON & SÉRAPHIN, TABLEAU 2

- Idée que Siméon est un ado qui s'affale quand il s'assoie ?
- Mettre en relief la partie avant la réplique de Siméon « mais il y eu pire » qui montre qu'il a de l'expérience alors qu'il n'est qu'un enfant/ ébranle la stature de Séraphin, il se sent effrité.
- D'un seul coup donc, plus de tension entre les deux, le contraste entre les deux frères est alors évident, Siméon peut se permettre de crier sur Séraphin alors qu'il n'osera jamais crier réellement sur Blanche qui est malade.
- Séraphin est fier de son cadeau. Séraphin est accusateur quand il déclare « je dois en parler à Blanche ».

#### PLATEAU, 21/04/2010

#### MANOËL & SÉRAPHIN, TABLEAU 4

- Séraphin ne se fait plus d'illusion • Cri de désespoir de Manoël/ Chant du cygne/ mais il repart heureux, plein d'illusion et d'énergie, il se refuse encore une fois à voir la réalité en face.

#### SÉRAPHIN & BLANCHE, TABLEAU 2

- action d'accrocher les lampions/ tringle pour les accrocher ? • Blanche monte sur les épaules de Séraphin pour en accrocher un • Jeu avec le papier cadeau, Blanche emballe
- Jeu avec le gâteau ? Comment le cacher ? Comment Blanche empêche Séraphin d'y avoir accès ?

#### MANOËL & BLANCHE, TABLEAU 1

- Comment demander à Manoël d'arracher la pierre de Blanche ? Action violente ?

#### PLATEAU, 23/04/2010

#### SIMÉON & SÉRAPHIN, TABLEAU 2

- Siméon comme l'enfant qui ne veut pas se faire crier dessus, la folie de Blanche est comme salvateur pour lui. Une libération de la situation délicate dans laquelle il était.
- Séraphin doit-il jouer de manière moins grave cette scène ?

Notes sur les personnages après 3 semaines de répétition (23 avril 2010)

<p>Blanche</p>	<p>Elle ment sur un élément du passé, comportement de quelqu'un qui vit avec un secret, plus tard je serai cette femme parfaite, plus tard je serai cette sœur parfaite, plus tard je serais cette mère parfaite. À la fois cela et à la fois, besoin d'être regarder comme un être à part entière et non pas seulement malade, à la fois besoin et à la fois sorte de complaisance dans regard qui est porté sur elle, ca lui permet d'éviter toute question douloureuse ou qui puisse l'exposer.</p> <p>À travailler, il y a quelque chose d'une junkie en manque dans son geste de dessiner son frère</p> <p>Blanche est le noyau de tous, c'est elle qui les rassemble, ca passe par elle</p>
<p>Manoël</p>	<p>Le tableau 3 est le tableau de Manoël, c'est là où il se livre</p> <p>Manoël parle de ses enfants comme de vraies entités, contrairement à Blanche</p> <p>Évolution du personnage de Manoël: devient transparent, se confie à Noël parce qu'a réussi à faire que tout le monde soit là pour Noël. Peut-être qu'il n'y avait pas eu de Noël depuis 7 ans?</p>
<p>Siméon</p>	<p>Siméon est le seul qui ne joue/ surjoue pas son rôle. Quand finalement il rentre dans le jeu: il le fait en niant son identité: d'où la rupture.</p> <p>Rapport privilégié avec sa sœur, il y a quelque chose de rassurant, il réunit à lui seul toutes les attentions de sa sœur, c'est à la fois rassurant et étouffant.</p> <p>Tableau 5 dit oui à tout, est tourné vers ciel avenir vie, quelque chose a changé de claudélien (la jeune fille Violaine)</p>
<p>Séraphin</p>	<p>Pourquoi Séraphin n'a jamais parlé de son frère mort à Elise ?</p> <p>Il positive tout, manière de se protéger de la réalité, à un moment donné ca s'écaille. Quelle est son évolution dans la pièce ? Se rend compte de son impuissance ?</p>
<p>Elise</p>	<p>Elle finit par prendre enfants en charge car on lui fait confiance, simplicité, dit les choses comme elles sont, travail sur écoute active, choix de ne pas parler, l'histoire lui importe car elle concerne l'homme qu'elle aime</p>

PLATEAU, 30/04/2010

MONOLOGUES DE BLANCHE & poème d'Emily Brontë / Présence de la chorégraphe

- Blanche incarnerait un cailloux qui se transformerait pendant le poème en quelque chose de brumeux, d'abstrait • Blanche ne bouge pas d'un pas quand elle dit son poème, c'est une pierre tombale.
- Plus le poème avance plus on « libère l'oiseau qui était en cage », fin fragile • travail du monologue adressé aux enfants qui dorment, Blanche est habitée corporellement par Galaad • Trouver les gestes qui signifient Galaad ? Par exemple les « plus haut ! » sont faits avec la voix de l'enfant mort. • Proposition de manière de jouer, « sentir le vent dans le visage », c'est à ce moment où Blanche commence à être habitée par Galaad/ idée de la métamorphose

